

Lumni

ENSEIGNEMENT

Havas, la première agence de presse

Créée en 1835 par Charles-Louis Havas, l'agence Havas fut la première agence de presse au monde.

Pour développer son agence, Charles-Louis Havas construit un réseau de correspondants à travers le monde. Très rapidement, l'essentielle de la presse française devient dépendante d'Havas dont les informations sont souvent les plus rapidement (voire les seules) disponibles.

L'agence Havas est toutefois rapidement critiquée, soupçonnée de prendre ses consignes auprès des milieux de pouvoir et de participer à des campagnes de désinformation.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'agence Havas devient l'Office français d'information (OFI) et l'agence de communication du régime de Vichy. De nombreux journalistes quittent alors l'OFI pour rester en accord avec leur éthique de journalistes.

L'Office français d'information sera supprimé en 1944. Certains journalistes, anciens résistants, prendront le contrôle des bureaux de l'OFI et créeront, le 30 septembre 1944, l'Agence France-Presse (AFP), qui est toujours aujourd'hui la principale agence de presse pour les médias français.

Balzac contre le monopole d'Havas

Le public peut croire qu'il y a plusieurs journaux, mais il n'y a, en définitive, qu'un seul journal...

[...] Tous les journaux de Paris ont renoncé, par des motifs d'économie, à faire, pour leur compte, les dépenses auxquelles M. Havas se livre d'autant plus en grand qu'il a maintenant un monopole ; et tous les journaux, dispensés de traduire, comme autrefois, les journaux étrangers et d'entretenir des agents, subventionnent M. Havas par une somme mensuelle pour recevoir de lui, à heure fixe, les nouvelles de l'étranger.

[...] À leur insu ou de science certaine, les journaux n'ont que ce que le Premier ministre leur laisse publier. Presque toutes les feuilles de province appartiennent à des imprimeurs de l'administration et, pour conserver leur impression, il faut être à la dévotion de M. le Préfet. M. le Préfet demande à M. le ministre de l'Intérieur ce qui se doit penser dans son département [...] M. Havas est l'administrateur secret de la correspondance des départements. Ainsi, de même qu'il n'y a qu'un seul journal à Paris, il n'y a qu'un seul journal pour les départements, M. Havas est le prête-nom du ministère. [...]

Honoré de Balzac, *La Revue parisienne*, 25 août 1840.

Une agence proche des pouvoirs

Havas a marqué de son empreinte la presse française. Mais son histoire illustre aussi les relations parfois troubles entretenues par les médias avec le pouvoir politique et les milieux industriels et financiers. Au détriment de l'information. Dès 1865, Havas devient le régisseur d'une grande partie de la presse quotidienne de province. Elle regroupe les journaux pour vendre les espaces publicitaires aux annonceurs et prélève sur les recettes une somme forfaitaire qui sert à payer l'abonnement à l'agence d'information. Les journaux sont maintenus dans une totale dépendance par Havas qui leur fournit un contenu rédactionnel et des ressources financières grâce à la publicité.

Tous les piliers de la réussite d'Havas sont en place. Mais, au fil des ans, ces liens ambigus tissés avec le pouvoir et l'argent vont donner lieu à de multiples dérapages (...). L'entre-deux-guerres est un véritable âge d'or pour la publicité. Les industriels cherchent à conquérir le grand public (...). La publicité sert d'écran pour faire transiter subventions déguisées et pots de vin. Havas joue avec efficacité le rôle d'intermédiaire entre la presse et les milieux d'affaires.

Ses relations avec le pouvoir politique sont tout aussi troubles. Les dépêches d'Havas sur la guerre d'Espagne sont entièrement contrôlées par le gouvernement français. Le 26 avril 1937, malgré la présence de correspondants sur place, Havas passe sous silence le bombardement de Guernica, en Espagne, par l'aviation allemande, avant de diffuser largement, quelques jours plus tard, la version de la propagande franquiste attribuant au gouvernement républicain l'incendie de la ville. Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'agence passe sous contrôle financier et idéologique des Allemands et du gouvernement de Vichy.

Dominique Sicot « La saga d'Havas : 150 au cœur des médias ».
Alternatives économiques, 1996.